

Literatur

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **1 (1934-1935)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est la raison pour laquelle il est très heureux que l'exposition suisse de défense aérienne ait été présentée en Suisse romande, où son succès a été très encourageant. Il ne faut pas se cacher en outre que le public romand dans son ensemble, sans nier les dangers des bombardements aériens et le péril aéro-chimique, ne prête cependant pas toujours toute l'attention que l'on pourrait désirer à cette question. On sait que l'arrêté fédéral voté en automne 1934 par les Chambres fédérales, qui règle, en Suisse, les détails de notre défense aérienne passive, n'a pas manqué de susciter de la part de certains milieux des explosions indignées, ou de vives critiques prétextant que semblables décisions étaient une fois encore l'expression d'un bellicisme qui conduirait la nation à la ruine... Le problème est trop grave et trop sérieux pour l'avenir de la Suisse pour ne pas chercher à l'analyser, à l'étudier à fond, à en préciser les aspects essentiels, afin de répondre en connaissance de cause à cette interrogation: La défense aérienne passive est-elle devenue une nécessité?

En marge de l'organisation technique de notre défense, qui incombe à l'autorité, un gros travail de vulgarisation et d'orientation de l'opinion doit être entrepris. Il serait vain en effet de prévoir un ensemble de mesures défensives, de former des équipes de sauveteurs, si celles qui doivent en être les premières à en bénéficier — soit nos populations — ne disposent à cet égard d'aucune connaissances particulières. Et c'est là que l'exposition

officielle suisse de défense aérienne prend toute son utilité et sa signification. Il faut que l'on sache qu'en matière aéronautique, la puissance militaire a gagné depuis des années des possibilités insoupçonnées. Ainsi que l'avaient prévu certains spécialistes étrangers, le bombardement aérien est devenu l'un des facteurs essentiels de l'offensive, facteur d'autant plus important pour un assaillant que le bombardement aérien est à même de frapper à la fois les troupes au combat et les arrières du territoire. Il faut que l'on sache aussi par contre que la défense contre une semblable agression existe et qu'elle est possible. Mais cette protection ne sera suffisante et réelle que si elle est entreprise dans notre pays avec méthode et décision.

Telle est la leçon que laissa l'exposition de défense aérienne, du Comptoir Suisse, à Lausanne. Telle est la conviction que purent remporter les visiteurs de ce groupe annexe de la Foire Suisse de Lausanne, qui en ont parcouru les diverses installations. Aucune organisation, mieux que le Comptoir Suisse, ne pouvait assurer à Lausanne, pour la première présentation en Suisse romande d'un tel «Salon du péril aérien», un cadre aussi approprié à tous les points de vue.

Nous ne pouvons que souhaiter aux prochaines expositions de Bienne, Neuchâtel, Bâle, Lucerne, Olten et Fribourg en particulier, un succès semblable. La cause de la protection aérienne du pays ne pourra qu'y gagner. *Ernest Naef.*

Literatur.

«Le péril aérien», par le pharmacien-colonel P. Bruère (Paris).

Les problèmes de la défense aérienne passive font l'objet, à l'étranger, de nombreuses publications de tout genre. A ce titre, il convient de signaler à l'attention de nos lecteurs une brochure fort instructive, intitulée «Le péril aérien», et due à la plume du pharmacien-colonel Paul Bruère, de Paris. Cet officier présente dans cette brochure des remarques fort intéressantes sur l'organisation pratique de la protection collective et individuelle. Ce travail s'ouvre sur une introduction du prof. L. Tanon, de la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine.

L'étude du colonel Bruère rappelle que l'organisation de la protection contre les gaz entraîne nécessairement l'éducation de la population, cette dernière n'appréciant pas à leur juste valeur les dangers des attaques aériennes. En une vingtaine de pages, l'auteur traite des détails généraux de la défense passive, et précise qu'il faut envisager le danger aéro-chimique avec sang-froid, si l'on veut éviter le facteur «panique» et réduire au minimum les effets nocifs des produits agressifs de la guerre chimique.

Puis cette brochure relève tour à tour la valeur et l'importance pratiques des abris souterrains, des abris en surface, les besoins de «l'acte respiratoire» en milieux clos (abris fermés hermétiquement) et la pro-

tection contre les souillures chimiques de l'atmosphère. A ce propos l'auteur analyse très à fond l'ensemble du sujet, et le fait de manière scientifique.

Dans le cadre des gaz de combat, le colonel Bruère rappelle toutes les conditions qui doivent être réalisées pour apporter une efficacité suffisante, et en arrive à la conclusion que la nature elle-même consitue une force de défense passive, tant il est vrai qu'à certains égards elle combat la nocivité des produits délétères. Mais il faut se garder de supposer cependant, par là même, que la défense passive doit être laissée de côté. Il faut au contraire compléter très sérieusement ce que la nature nous accorde elle-même, et parer ainsi aux déficits que nous savons.

Enfin, dans ses conclusions, le colonel Bruère remarque que la protection contre le péril aérien doit être envisagée avec calme et méthode si l'on veut éviter les conséquences catastrophiques d'une attaque brusquée. Il ne faut pas attendre qu'il soit trop tard pour grouper tous les efforts. Se prémunir contre un danger contribue à le rendre moins grave, et, à ce sujet, le colonel Bruère écrit: «Préparer la défense passive, c'est faire œuvre de paix en rendant inopérants les moyens d'action de l'adversaire.»

En résumé, nous ne saurions assez recommander la lecture de cet excellent petit ouvrage, qui est bien fait pour affirmer les véritables possibilités de la protection aérienne du territoire. *E. NF.*

Völkerrechtlicher «Schutz» gegen Luftangriffe. Der Vorsitzende des Rechtsausschusses der Wissenschaftlichen Gesellschaft für Luftfahrt in Berlin, Oberregierungsrat Dr. jur. Alex Meyer, hat in der von Professor Dr. Hans Oppikofer herausgegebenen Reihe «Verkehrsrechtlicher Schriften» im Ost-Europa-Verlag ein wertvolles Buch unter dem Titel «Völkerrechtlicher Schutz der friedlichen Personen und Sachen gegen Luftangriffe», herausgebracht.

Die kluge Beschränkung des Themas ermöglicht dem Verfasser eine erschöpfende Behandlung der umfangreichen Literatur und die Aufreihung schlagender Beweise seiner wissenschaftlichen Erkenntnisse in reichen Fussnoten. Sein Quellenstudium ruht auf breiter Basis und kann den nachfolgenden Publikationen auf diesem Gebiete zur Grundlage dienen. — Von besonderer Bedeutung sind für den zivilen Luftschutz die Versuche des Verfassers, eine brauchbare Auslegung der Begriffe «friedlich» und «nicht friedlich» («objectif militaire») zu gewinnen. Friedliche Personen sind, nach seiner Deutung des geltenden Kriegsrechts, alle diejenigen, welche weder «Kriegsführende» sind, noch tatsächlich zum Kampf gegen den

Feind bewaffnet sind, noch endlich sonst irgendwie durch ihre Betätigung eine adäquate Ursache zu dem Erfolg der Kampfhandlungen bilden. In der Zusammenfassung kommt er dann zu der Erkenntnis, dass der völkerrechtliche Schutz der friedlichen Personen und Sachen der Kriegsparteien gegen Luftangriffe nach geltendem Kriegsrecht nur sehr beschränkt ist. Unter anderem kann jeder kriegsrechtliche Schutz der friedlichen Personen und Sachen gegen Luftangriffe stets dann entfallen, wenn ein Staat in bestimmten Fällen der Not (Notwehr, Notstand) berechtigt sein sollte, gerade die zum Schutz der friedlichen Personen und Sachen bestehenden kriegsrechtlichen Vorschriften ausser acht zu lassen, oder es sich um Ausübung erlaubter Repressalienhandlungen handelt. Auch ein völkerrechtlicher Schutz gegen selbständige Luftangriffe, vorbehaltlich der Vorschriften zugunsten der besonders geschützten Bauten, wird stets dann ausscheiden, wenn die Kriegsparteien den Standpunkt vertreten, dass selbständige Luftangriffe auch lediglich zum Zweck der Terrorisierung der Zivilbevölkerung als rechtmässige Kriegshandlungen zuzulassen seien.

Aus «Die Sirene», Nr. 14.
Berlin 1935.

Ausland-Rundschau.

Luftschutzfragen aus aller Welt.

Mutterschiffe (Flugzeugträger) verwenden gegenwärtig: England 6 Stück (265 Flugzeuge), Amerika (USA) 4 Stück (376 Flugzeuge), Japan 4 Stück (186 Flugzeuge), Frankreich 2 Stück (66 Flugzeuge).

Ungarn. Anlässlich der diesjährigen Messe fand eine Luft- und Gasschutz-Ausstellung statt. In Ungarn ist der zivile Luftschutz noch durch keine Organisation gefestigt. Hingegen ist es der zahlreichen Privatinitiative, sowie der Heeresleitung zu verdanken, dass Luftschutzfragen aufgerollt werden. Bei der gegenständlichen erstmaligen Ausstellung war festzustellen, dass, so wie in Oesterreich, die Gasschutzmittel deutsche Typen sind.

Frankreich. In Paris und Umgebung fand kürzlich eine Luftschutzübung statt, bei welcher dem zivilen Luftschutz besonderes Augenmerk zugewendet wurde. Bislang wurde in Frankreich in der Aktivierung des Kampfflugzeuges die Erfüllung des Luftschutzes erblickt. Von nun ab benützt man besonders deutsche Vorbilder, um den zivilen Luftschutz in Frankreich durchgreifend auszugestalten.

Luftaufrüstungen. Die Angaben über Luftflottenstärken sind nie genau, und werden in ein und demselben Lande oft aus verschiedenen Motiven widersprechend angegeben. Bei Angabe der Luftflottenstärken muss man beachten, ob es sich um den Exerzierbestand (Friedensbestand) oder um den Mobilisierungsbestand (einberufene Privatflugzeuge) handelt. Die stärkste Luftflottenmacht dürfte in letzterer Beziehung Russland sein. Gegenwärtig werden 4000 Flugzeuge genannt; es soll aber bis zum Jahre 1937 der Bestand auf 7000 Flugzeuge gebracht werden. England, das zum Beispiel 3000 Flugzeuge angab, soll nach Einbeziehung von weiteren Privatflugzeugen über 7000 Flugzeuge verfügen können. Frankreich 5000, Italien

3000, Polen an 2500, desgleichen die Tschechoslowakei, Amerika 4000, Japan 3000. Alle die letztgenannten Länder werden im Kriegsfall sicherlich über einen noch grösseren Flugzeugbestand verfügen. Bezüglich Deutschland, welches über sehr gute Verkehrsflugzeuge aus Ganzmetall verfügt, meint man, dass es durch Einbeziehung dieser an 10,000 Flugzeuge aufzubringen vermag. Seit einigen Monaten werden in Deutschland nun auch tatsächlich Kampfflugzeuge hergestellt. Aus «Der Brandschutz», «Der Gasschutz».

Nr. 6. Wien 1935.

Italien. Auf dem Flugplatz Centocelle bei Rom fanden grosse kriegschemische Manöver statt, an denen der Duce persönlich teilnahm und sein besonderes Interesse dadurch bekundete, dass er sich selbst am Werfen von Gashandgranaten beteiligte. Die Übungen waren öffentlich. Die Truppen zeigten u. a. Geländebegiftung, Ueberwindung von Gelbkreuzsperrern, Geländeentgiftung mit Chlorkalk und durch Abbrennen, ferner Werfen von Thermit- und Gashandgranaten und Auslegen von Brandbomben mit Zeitzündung. Zur Anlage von Kampfstoffsperrern beim Rückzuge dienten mit «Yperit» gefüllte Kannen, die in Bäume, Gebüsch usw. gehängt wurden und sich erst nach einiger Zeit entleerten. Weiterhin wurde ein Angriff auf eine Grabenstellung unter Einsatz von künstlichem Nebel, Flammenwerfen und Brandhandgranaten gezeigt. Unter den Zuschauern wurden aufklärende Schriften über den Schutz gegen chemische Kampfstoffe verteilt. Dieser «Chemische Tag» ist ein Teil der seit einigen Wochen in Italien durchgeführten Gasschutzpropaganda, die der Forderung «Jedem Italiener seine Gasmaske!» zur Verwirklichung verhelfen soll.

Aus «Gasschutz und Luftschutz».
Heft 7. Berlin 1935.